

LOIRE FAITS DIVERS

Un réseau international d'escroquerie à la carte bancaire démantelé

Les numéros de cartes bancaires étaient vendus à des escrocs français, par des agents des plateformes de paiement installées en Tunisie. La police judiciaire de Saint-Étienne a mis fin au stratagème.

Régler ses achats sur Internet avec sa carte bancaire est-ce sûr ? Le démantèlement par la police judiciaire (PJ) de Saint-Étienne, d'une bande organisée à la tête d'une vaste escroquerie à la carte bancaire prouve que non. L'enquête des équipes de la PJ stéphanoise a duré plus d'un an, et va de Villars jusqu'à Autun, en passant par Lyon et enfin la Tunisie. L'escroquerie a fait des dizaines de victimes dans toute la France.

Un préjudice qui s'élève à plus de 300 000 euros

L'affaire débute fin 2015. De nombreux achats sont effectués au magasin Alinéa de Villars via son site Internet. Les commandes sont payées par cartes bancaires. Les produits sont ensuite récupérés en magasin ou à des adresses, qui s'avéreront fictives. La procédure se répète dans plusieurs magasins Alinéa, à Grenoble et Limoges notamment, mais aussi sur le site Alice Garden's ou encore dans un magasin de musique en Indre-et-Loire.



■ Deux équipes de malfaiteurs étaient en contact. L'une pour récupérer les numéros de cartes bancaires, l'autre pour les utiliser. Photo d'illustration Laurent THEVENOT

Sauf que les centaines de numéros de cartes utilisés, appartiennent à des titulaires qui ne sont aucunement à l'origine des achats passés. Ces clients vont se retourner contre leur banque pour utilisation frauduleuse de leurs données bancaires. Le préjudice se monte alors à plus de 300 000 euros.

Les policiers de l'antenne judiciaire vont identifier un individu lyonnais, escroc notoire, déjà condamné pour d'autres faits. L'homme est depuis installé à Autun, de même que son complice. Ces deux têtes pensantes sont in-

terpellées courant 2016. Tout comme, par la suite, leur réseau de petites mains installées à Lyon, à Saint-Étienne et en Saône-et-Loire. Ce personnel était chargé d'aller récupérer sur les quais des magasins le matériel commandé. Ils ont tous été identifiés et placés sous contrôle judiciaire.

Une enquête des deux côtés de la Méditerranée

Près de 150 000 euros de marchandises - instruments de musique, meubles, mobilier de jardin - seront dans les mois suivants retrouvés par la PJ dans divers dépôts de la ré-

gion, mais aussi dans les familles des deux hommes à la tête du réseau.

Puis, la police a poursuivi son enquête pour savoir comment les numéros des cartes bancaires étaient en possession du duo. C'est en explorant leurs communications sur les ordinateurs et leurs commentaires sur les réseaux sociaux que les policiers ont fait le lien avec une seconde équipe de malfaiteurs. Un Tunisien et un Franco-Tunisien, installés en région Rhône-Alpes, ont été interpellés et incarcérés pour leur rôle de relais entre le duo français et des

plateformes de paiement d'enseignes qui ont délocalisé ce service en Tunisie.

De l'autre côté de la Méditerranée, des agents peu scrupuleux des plateformes d'appel recopiaient les numéros des cartes bancaires lorsque les vrais titulaires effectuaient un achat. Certains n'hésitant pas à photographier l'écran des ordinateurs où s'affichait le sésame des transactions. Ces numéros, des centaines selon la PJ, étaient ensuite revendus pour quelques dinars l'unité. Aux deux équipes que la police judiciaire a fini par serrer.

Marie-Anne Leca

MONTBRISON

La thèse de l'explosion de gaz se confirme

Dans la nuit de mercredi à jeudi, un violent incendie avait éclaté au centre-ville de Montbrison. Le sinistre a causé le décès d'un homme de 45 ans vivant seul. Le feu semble être parti de l'appartement, où les secours ont retrouvé son corps. Avant que l'incendie ne débute, une explosion a été entendue par les habitants de l'immeuble, qui est situé près du théâtre des Pénitents. La thèse de l'explosion de gaz tend à se confirmer. Mais l'enquête devra conclure à la thèse accidentelle ou non. La journée de vendredi a été consacrée à l'enquête de voisinage, mais également à l'autopsie du corps de la victime.



■ Un corps avait été retrouvé dans un appartement sinistré. Photo Claude ESSERTEL

M.-A. L.

SAINT-ÉTIENNE

La femme de 29 ans serait bien l'auteure des coups de couteau

Jeudi après-midi, une altercation a opposé un couple et un homme, place du Peuple à Saint-Étienne. Les trois protagonistes se sont engagés dans une course-poursuite qui les a menés rue Sainte-Catherine. C'est là que la femme, âgée de 29 ans, aurait porté deux coups de couteau au thorax de l'homme pris en chasse, qui est âgé de 37 ans. La victime a été admise à l'hôpital, mais ses blessures ne sont pas inquiétantes. Le couple a quant à lui été placé en garde à vue. Il y était toujours vendredi après-midi. La thèse de l'agression par la jeune femme semblait se confirmer. Elle était visiblement très énervée à l'arrivée des secours, dans un état quasiment hystérique, diront des témoins. Le mobile est pour l'heure nébuleux. Ce que l'on sait, c'est que les trois personnes se connaissaient et que le différend qui les opposait n'était pas récent.

M.-A. Leca